

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

15 SEPTEMBRE 2003

Projet de loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Costa Rica concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 26 avril 2002

SOMMAIRE

	Pages
Exposé des motifs	2
Projet de loi	6
Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Costa Rica concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 26 avril 2002	7
Avant-projet de loi	19
Avis du Conseil d'État	20

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2003

15 SEPTEMBER 2003

Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Costa Rica inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, gedaan te Brussel op 26 april 2002

INHOUD

	Blz.
Memorie van toelichting	2
Wetsontwerp	6
Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Costa Rica inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, gedaan te Brussel op 26 april 2002	7
Voorontwerp van wet	19
Advies van de Raad van State	20

EXPOSÉ DES MOTIFS

INTRODUCTION

Un accord concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements a été signé entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la République du Costa Rica à Bruxelles le 26 avril 2002. Conformément à la décision de principe prise par la conférence interministérielle de politique étrangère du 4 avril 1995, il s'agit en l'occurrence d'un traité de caractère mixte.

C'est le 4 décembre 1986 que la recherche d'un accord d'encouragement et de protection réciproques des investissements entre l'UEBL et le Costa Rica fut abordée officiellement pour la première fois au cours d'une entrevue entre le ministre du Commerce extérieur De Croo et le vice-ministre du Commerce extérieur du Costa Rica, Barahona.

Au début de 1987, le texte de base de l'UEBL fut transmis pour commentaires. Ces commentaires furent reçus deux ans plus tard. Sur ces entrefaites, le texte de base de l'UEBL avait été modifié suite à la réforme de l'Etat de 1993, qui transférait aux Régions et aux Communautés certaines compétences en matière de promotion des investissements; dorénavant, elles devraient être associées à chaque étape de la procédure relative ce type d'accords. Par ailleurs, les négociations avec le Costa Rica ne constituaient plus, cette époque, une priorité pour l'UEBL.

Une proposition de texte fut transmise par le Costa Rica en 1996.

Les 26 et 27 janvier 1998, une délégation costarienne fut accueillie à Bruxelles en vue de négocier la conclusion de l'accord. Un texte fut paraphé. La signature définitive eut lieu le 26 avril 2002 à Bruxelles, au nom de l'UEBL et des régions, par le ministre Annemie Neyts et, au nom du Costa Rica, par M. Ronald Saborio Soto, ambassadeur auprès de l'OMC à Genève.

CONTENU DES NÉGOCIATIONS

Les négociations se sont déroulées dans une ambiance cordiale. Le Costa Rica a fini par accepter d'inscrire aussi les investissements indirects dans l'accord.

Au point 3 de l'article 5 (article 4 du texte de base), la valeur «réelle» est devenue la valeur «commerciale» et l'expression «suivant la première situation qui se présente» a été ajoutée. Le Costa Rica a suggéré un nouveau texte pour la définition de l'expression «valeur commerciale». Les indemnités seront réglées

MEMORIE VAN TOELICHTING

INLEIDING

Een overeenkomst inzake de wederzijdse bescherming en bevordering van investeringen tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Regering van de Republiek Costa Rica werd te Brussel ondertekend op 26 april 2002. Het betreft hier een verdrag met een gemengd karakter conform de principesbeslissing getroffen door de interministeriële conferentie van buitenlands beleid van 4 april 1995.

Op 4 december 1986 werd voor het eerst officieel het onderwerp van het onderzoek naar het afsluiten van een verdrag ter wederzijdse bescherming en bevordering van investeringen tussen de BLEU en Costa Rica, tijdens een ontmoeting tussen minister van Buitenlandse Handel De Croo en de vice-minister van Buitenlandse Handel van Costa Rica, Barahona aangesneden.

Begin 1987 werd de BLEU-basistekst overgemaakt voor commentaar die twee jaar later werd verkregen. Ondertussen werd de BLEU-basistekst gewijzigd ingevolge de staatshervorming van 1993, waardoor de gewesten bevoegdheden kregen inzake de promotie van investeringen en zij dienden voortaan te worden betrokken bij elke stap in de procedure bij de totstandkoming van dergelijke verdragen. Costa Rica was dan niet langer een prioriteit voor de BLEU om onderhandelingen te voeren.

In 1996 werd een Costa Ricaans voorstel van tekst overgemaakt.

Op 26 en 27 januari 1998 werd er te Brussel een Costa Ricaanse delegatie ontvangen om te onderhandelen over het afsluiten van een investeringsverdrag. Een akkoord werd geparafeerd. De uiteindelijke ondertekening vond plaats te Brussel op 26 april 2002 namens de BLEU en de regio's door minister Annemie Neyts en namens Costa Rica door de heer Ronald Saborio Soto, ambassadeur van de WHO te Genève.

DE ONDERHANDELINGEN

De onderhandelingen verliepen in een constructieve sfeer. Costa Rica gaf uiteindelijk toe om de indirecte investeringen ook op te nemen in het verdrag.

In punt 3 van artikel 5 (in basistekst artikel 4) werd «*actuel*», «*market*» *value*. «*Whichever was earlier*» toegevoegd. Om de term marktwarde te determineren werd door Costa Rica een nieuwe tekst gesuggereerd. De compensatie zal worden betaald in «*any convertible currency*». «*The normal commercial*

«dans toute monnaie convertible». Le «taux commercial normal» sera calculé sur la base «du taux créditeur moyen en vigueur dans le système bancaire national de la Partie sur le territoire de laquelle l'expropriation a été effectuée, conformément à la législation de cette dernière Partie contractante». En effet, «expropriation» et «dépossession» constituent au Costa Rica deux mesures («acts») différentes.

Pour l'article 6, le Costa Rica souhaitait insérer un protocole portant sur une remarque unilatérale qui aurait renforcé sa position commerciale vis-à-vis des États-Unis. La délégation de l'UEBL n'a pu souscrire à cette proposition, parce que ce genre de problématique est du domaine de la politique commerciale, qui relève de la compétence de l'UE et n'a pas sa place dans un accord bilatéral d'investissement. Il fut décidé d'inclure cette remarque unilatérale dans le «procès-verbal agréé».

Enfin, l'UEBL est parvenue à obtenir que la clause relative à l'application rétroactive de l'accord sur les investissements antérieurs à celui-ci soit maintenue.

POURQUOI INVESTIR AU COSTA RICA ?

Le Costa Rica est situé en Amérique Centrale, entre le Nicaragua et le Panama, il est bordé à l'est par la Mer des Caraïbes et au sud-est par l'Océan Pacifique. La superficie totale est de 51 100 km² et la population est estimée à plus de 3,5 millions. En Amérique Centrale, c'est le pays qui dispose de la meilleure infrastructure en matière de transports, d'énergie, de télécommunications, de soins de santé et d'éducation. En outre, le Costa Rica est le pays le plus ancien et le plus stable d'Amérique Centrale et, du fait de son niveau de vie élevé, il est considéré au sein des Nations Unies comme l'un des pays en développement les plus avancés.

Le Costa Rica (capitale: San José) est une république démocratique sous un régime présidentiel fort. En conséquence de la politique menée dans le courant des années 1950-1960 et des mesures d'industrialisation axées sur l'exportation pendant les années 1980-1990, c'est le pays le plus industrialisé d'Amérique Centrale. L'économie costaricaine, aux fondations stables et ouverte sur l'avenir, dépend essentiellement du tourisme et de l'exportation de bananes, de café et d'autres produits agricoles. Depuis l'inauguration, en avril 1998, de la première usine INTEL, la fabrication de microprocesseurs est devenue l'une des activités principales. Grâce à cet investissement, d'autres producteurs de haute technologie se sont intéressés au Costa Rica. L'un des plus grands investisseurs est la société américaine Abbott Laboratories, qui développe du matériel médical.

LA LÉGISLATION

— L'enregistrement auprès de la Banque centrale est obligatoire.

rate» wordt gebaseerd «on the average deposit rate prevailing in the national banking system of the Party where the expropriation was made» en dit «in accordance to the legislation of the latter Contracting Party». «Expropriation» en «dispossessing» zijn in Costa Rica immers twee verschillende stappen («acts»).

In artikel 6 wilde Costa Rica een protocol opnemen dat een éézijdige opmerking betreft om alzo een sterkere handelspositie te hebben ten opzichte van de Verenigde Staten. De BLEU-delegatie kon daar niet mee akkoord gaan, omdat zulks een aangelegenheid is van handelspolitieke aard, die tot de bevoegdheid van de EU behoort en zijn rechtmatige plaats niet vindt in een bilateraal investeringsverdrag. Er werd besloten deze unilaterale opmerking op te nemen in de «agreed minutes».

Tot slot kon de BLEU bekomen dat de retroactieve toepassing van het verdrag op vroegere investeringen behouden blijft.

INVESTEREN IN COSTA RICA

Costa Rica ligt in Midden-Amerika tussen Nicaragua en Panama met ten oosten de Caraïbische Zee en ten zuidoosten de Stille Oceaan. De totale oppervlakte bedraagt 51 100 km² en de bevolking wordt geraamd op meer dan 3,5 miljoen. Het is het Centraal-Amerikaanse land met de beste infrastructuur in transport, energie, telecommunicatie, gezondheidszorg en onderwijs. Het is bovendien het oudste en meest stabiele land van Centraal-Amerika en het wordt door zijn hoge levensstandaard beschouwd als één van de meer geavanceerde ontwikkelingslanden binnen de VN.

Costa Rica (hoofdstad San José) is een democratische republiek met een sterk presidentieel regime. Het is het meest geïndustrialiseerde land in Centraal-Amerika, ten gevolge van het gevoerde beleid in de jaren 1950-1960 en de exportgeleide industrialisatie van de jaren 1980-1990. De aan de basis stabiele en vooruitziende economie van Costa Rica hangt vooral af van het toerisme en de export van bananen, koffie en andere landbouwproducten. Sinds de inhuldiging in april 1998 van de eerste INTEL-fabriek, werd de fabricatie van microprocessors één van de belangrijkste activiteiten. Door toedoen van deze investering kregen andere high-techproducenten tevens interesse om te investeren in Costa Rica. Eén van de grootste investeerders is Abbott Laboratories, een Amerikaans bedrijf dat medische apparatuur ontwikkelt.

WETGEVING

— Registratie bij de Centrale Bank is verplicht.

— Si l'investissement est considéré comme contraire à l'intérêt national, la Banque centrale se réserve le droit de le refuser.

— Les transferts des capitaux et les transactions qui en découlent ne sont soumis à aucune restriction.

— Les revenus des investissements étrangers peuvent être transférés librement à l'étranger.

— Le libre transfert des bénéfices, dividendes, intérêts et royalties dans les devises requises pour le transfert est autorisé.

— Les investissements nationaux et étrangers sont soumis aux mêmes règlements.

Un certain nombre de mesures d'aide ont été instaurées («*Reglamento de los Regímenes de Perfeccionamiento Activo y Devolutivo de Derechos*»); ces mesures sont renforcées par la création de zones franches bénéficiant d'avantages spécifiques.

Le CINDE, institution créée en 1983 en vue d'attirer les investissements étrangers a participé activement à la création du bureau des concessions ainsi qu'à l'élaboration de la nouvelle loi de 1998 sur les concessions. Cette loi offre au secteur privé la possibilité de participer à certains travaux d'infrastructure publique et à leur gestion.

LES INVESTISSEMENTS

Au cours de la période 1995-1999, les investissements étrangers directs au Costa Rica ont enregistré une croissance substantielle, passant de 2,9% à 4,1% du PNB. Les secteurs qui ont attiré les plus gros investissements sont l'industrie (62%) et le tourisme (13,8%). Les États-Unis sont de loin le principal investisseur (343,7 millions USD en 1999), avant le Mexique (92,5 millions USD). L'Italie est le principal investisseur au sein de l'UE (8,2 millions USD). En 2001, les investissements étrangers directs se chiffraient à 447,9 millions USD.

En 1999, la Belgique a investi pour 3,8 millions USD au Costa Rica, surtout dans le secteur touristique. En 2001, les investissements belges sont descendus à 0,5 million USD.

En ce qui concerne les investissements belges, il faut signaler :

— La société Puratos a créé, en 1982, une filiale costaricaine avec des partenaires locaux.

— D'autre part, plusieurs Belges ont investi dans des projets touristiques : il s'agit d'initiatives individuelles.

— La firme De Cloedt a signé, fin 1998, un contrat de 1,4 million USD pour des travaux de dragage dans le port de Caldera.

— Indien geacht in strijd te zijn met het nationale belang, behoudt de Centrale Bank zich het recht voor om de investering te weigeren.

— Er zijn geen restricties op kapitaaltransferten en kapitaaltransacties.

— Inkomsten verkregen uit buitenlandse investeringen kunnen vrij naar het buitenland worden getransfereerd.

— Vrije transfer van winsten, dividenden, renten en royalties en de voor de transfer vereiste vreemde valuta's is toegestaan.

— Nationale en vreemde investeringen zijn aan dezelfde regels onderworpen.

Een aantal steunmaatregelen werd ingesteld («*Reglamento de los Regímenes de Perfeccionamiento Activo e Devolutivo de Derechos*»), versterkt door de oprichting van vrije zones die van bijzondere voordelen genieten.

De instelling CINDE, opgericht in 1983 om buitenlandse investeringen aan te trekken heeft sterk meegewerkt aan de instelling van het kantoor voor concessies alsook aan de nieuwe wet van 1998 over de concessies. Zij biedt aan de privé-sector de mogelijkheid om deel te nemen aan werken en aan het beheer van openbare infrastructuur.

DE INVESTERINGEN

Tussen 1995 en 1999 kenden de directe buitenlandse investeringen in Costa Rica een substantiële groei van 2,9% naar 4,1% van het BNP. De sectoren die het grootste volume aan investeringen aantrokken zijn de industrie (62%) en het toerisme (13,8%). De USA is veruit de grootste investeerder (343,7 miljoen USD in 1999) voor Mexico (92,5 miljoen USD). Italië is de belangrijkste investeerder van de EU (8,2 miljoen USD). In 2001 bedroegen de directe buitenlandse investeringen 447,9 miljoen USD.

België investeerde in 1999 voor 3,8 miljoen USD in Costa Rica, vooral in de toeristische sector. In 2001 liepen de Belgische investeringen terug tot 0,5 miljoen USD.

Inzake Belgische investeringen zijn te noteren :

— Het bedrijf Puratos richtte in 1982 samen met lokale partners een Costa Ricaans filiaal op.

— Daarnaast investeerden meerdere Belgen in toeristische projecten : het gaat om individuele initiatieven.

— De firma De Cloedt ondertekende einde 1998 een contract van 1,4 miljoen USD voor baggerwerken in de haven van Caldera.

— Fractionnement Tirtiaux a décroché, en 1997, la fourniture d'une unité de raffinage pour huile de palme à une coopérative agro-industrielle (environ 150 millions BEF).

— En avril 2000, la Sabena a demandé une autorisation de partage de code avec son partenaire American Airlines.

Il n'y a pas d'investissements costaricains en Belgique.

ACCORDS AVEC D'AUTRES PAYS

Des accords analogues ont été signés avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la France, l'Espagne et le Royaume-Uni ainsi qu'avec la Suisse et le Canada. Des négociations sont en cours avec certains pays occidentaux tels que le Danemark, la Finlande, la Grèce, l'Italie, l'Autriche, le Portugal, la Suède et les Etats-Unis.

POURQUOI CONCLURE UN ACCORD DE CE TYPE ?

Un accord de ce type a pour objectif, outre l'encouragement des investissements, d'offrir à l'investisseur les garanties d'une protection maximale, telles que la garantie d'un traitement juste et équitable de l'investissement, la clause de la nation la plus favorisée afin de prévenir toute discrimination, l'obligation d'indemnisation dans le cas de mesures privatives de propriété, le libre transfert des revenus et la création d'un cadre juridique adéquat dans lequel pourront être réglés les différends relatifs aux investissements et qui permet à l'investisseur de faire appel à l'arbitrage international.

Le ministre des Affaires étrangères,

Louis MICHEL.

La ministre du Commerce extérieur,

Fientje MOERMAN.

— Fractionnement Tirtiaux kon in 1997 een raffinage-eenheid voor palmolie verkopen aan een agro-industriële coöperatieve (ongeveer 150 miljoen frank).

— In april 2000 vroeg Sabena toelating voor vluchten in «code sharing» met zijn partner American Airlines.

Er zijn geen Costa Ricaanse investeringen in België.

VERDRAGEN MET ANDERE LANDEN

Met onder andere Nederland, Duitsland, Frankrijk, Spanje en het Verenigd Koninkrijk werden gelijkaardige verdragen gesloten net als met Zwitserland en Canada. Met de westerse landen Ierland, Noorwegen, Denemarken, Finland, Griekenland, Italië, Oostenrijk, Portugal, Zweden en de VS is de onderhandelingsprocedure lopende.

DOEL VOOR HET AFSLUITEN VAN EEN BILATERAAL INVESTERINGSVERDRAG

De doelstelling van een dergelijke overeenkomst is, naast het aanmoedigen van investeringen het bieden van garanties voor een maximale bescherming aan de investeerder, zoals de waarborg voor een billijke en rechtvaardige behandeling van de investering, de clausule van de meest begunstigde natie om discriminatie te voorkomen, een vergoedingsplicht bij eigendomsberovende maatregelen, de vrije overmaking van inkomsten en het creëren van een gepast juridisch kader waarbinnen investeringsgeschillen kunnen geregeld worden en waarbij de investeerder beroep kan doen op internationale arbitrage.

De minister van Buitenlandse Zaken,

Louis MICHEL.

De minister van Buitenlandse Handel,

Fientje MOERMAN.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

À tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre des Affaires étrangères et de Notre ministre du Commerce extérieur,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre ministre des Affaires étrangères et Notre ministre du Commerce extérieur sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et de déposer au Sénat, le projet de loi dont la teneur suit:

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Costa Rica concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 26 avril 2002, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 9 septembre 2003.

ALBERT

Par le Roi:

Le ministre des Affaires étrangères,

Louis MICHEL.

La ministre du Commerce extérieur,

Fientje MOERMAN.

WETSONTWERP

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze minister van Buitenlandse Zaken en van Onze minister van Buitenlandse Handel,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze minister van Buitenlandse Zaken en Onze minister van Buitenlandse Handel zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen:

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Costa Rica inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 26 april 2002, zal volkomen gevolg hebben.

Gegeven te Brussel, 9 september 2003.

ALBERT

Van Koningswege:

De minister van Buitenlandse Zaken,

Louis MICHEL.

De minister van Buitenlandse Handel,

Fientje MOERMAN.

ACCORD

entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Costa Rica concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements

**LE GOUVERNEMENT DU
ROYAUME DE BELGIQUE,**

agissant tant en son nom qu'au nom

du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants,

le Gouvernement wallon,

le Gouvernement flamand,

et le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

d'une part,

et

**LA REPUBLIQUE
DU COSTA RICA,**

d'autre part,

(ci-après dénommés les «Parties contractantes»),

DESIREUX de renforcer leur coopération économique en créant des conditions favorables à la réalisation d'investissements par des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

SONT convenus de ce qui suit :

Article 1

Définitions

Pour l'application du présent Accord :

1. Le terme «investisseurs» désigne, pour chacune des Parties contractantes, les personnes suivantes qui ont réalisé des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de cette dernière et aux dispositions du présent Accord :

a) toute personne physique qui, selon la législation du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Costa Rica est considérée comme citoyen du Royaume de Belgique,

OVEREENKOMST

tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Costa Rica inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen

**DE REGERING VAN
HET KONINKRIJK BELGIË,**

handelend zowel in eigen naam als in naam van

de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, krachtens bestaande overeenkomsten,

de Waalse Regering,

de Vlaamse Regering,

en de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

enerzijds,

en

**DE REGERING VAN
DE REPUBLIEK COSTA RICA,**

anderzijds,

(hierna te noemen «de Overeenkomstsluitende Partijen»),

VERLANGENDE hun economische samenwerking te versterken door voor investeringen door onderdanen van de ene Overeenkomstsluitende Partij gunstige investeringsvoorwaarden te scheppen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij,

ZIJN het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst :

1. betekent de term «investeerder», voor elk van de Overeenkomstsluitende Partijen, de hieronder vermelde personen die op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij investeringen hebben gedaan overeenkomstig de wetgeving van laatstgenoemde en in overeenstemming met het bepaalde in deze Overeenkomst :

a) elk natuurlijk persoon die volgens de wetgeving van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Costa Rica wordt beschouwd als een onderdaan van respectievelijk het Konink-

AGREEMENT

between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Republic of Costa Rica on the reciprocal promotion and protection of investments

**THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF BELGIUM,**

acting both in its own name and in the name of

the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg, by virtue of existing agreements,

the Walloon Government,

the Flemish Government,

and the Government of the Brussels-Capital Region,

on the one hand,

and

**THE REPUBLIC
OF COSTA RICA,**

on the other hand,

(hereinafter referred to as «the Contracting Parties»),

DESIRING to strengthen their economic cooperation by creating favourable conditions for investments by nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

HAVE agreed as follows :

Article 1

Definitions

For the purpose of this Agreement,

1. The term «investors» shall mean for either Contracting Party, the following subjects who have made investments in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter and the provisions of this Agreement :

a) any natural person who, according to the legislation of the Kingdom of Belgium, of the Grand-Duchy of Luxembourg or of the Republic of Costa Rica, is considered as a citizen of the Kingdom of Belgium, of the

du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Costa Rica respectivement;

b) toute personne morale ou toute autre organisation dûment constituée conformément à la législation du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Costa Rica, à des fins lucratives ou non, et ayant son siège social sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Costa Rica respectivement.

2. Le terme «investissements» désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport direct ou indirect, investi ou réinvesti par un investisseur de l'une des Parties contractantes dans tout secteur d'activité économique, quel qu'il soit, sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Sont considérés notamment, mais non exclusivement, comme des investissements au sens du présent Accord:

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels que hypothèques, privilèges, gages, usufruit et droits analogues;

b) les actions, reconnaissances de dette, parts sociales et toutes autres formes de participations, même minoritaires ou indirectes, dans le capital de sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes;

c) les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant une valeur économique directement en rapport avec l'investissement;

d) les droits de propriété intellectuelle y compris les droits d'auteur et les droits connexes, les marques de commerce, les dessins et modèles industriels, les indications géographiques, les layouts et les brevets;

e) les concessions de droit public ou contractuelles, notamment celles relatives à l'exploration, à la mise en valeur, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

Aucune modification de la forme juridique dans laquelle les avoirs et capitaux ont été investis ou réinvestis n'affectera leur qualification d'investissements au sens du présent Accord.

3. Le terme «revenus» désigne les sommes produites par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties et autres accroissements de capital.

rijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Costa Rica;

b) elke rechtspersoon of elke andere organisatie die al dan niet voor winstdoel-einden is opgericht of tot stand gebracht in overeenstemming met de wetgeving van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Costa Rica en waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is op het grondgebied van het Koninkrijk België of het Groothertogdom Luxemburg dan wel van de Republiek Costa Rica.

2. betekent de term «investeringen»: alle soorten vermogensbestanddelen en elke rechtstreekse of onrechtstreekse inbreng, die door een investeerder van een Overeenkomstsluitende Partij in welke economische sector ook worden geïnvesteerd of geherinvesteerd op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

Als investeringen in de zin van deze Overeenkomst gelden in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

a) roerende en onroerende goederen, alsmede andere zakelijke rechten zoals hypotheken, retentierechten, pandrechten, rechten van vruchtgebruik en soortgelijke rechten;

b) aandelen, schuldbewijzen, maatschappelijke aandelen en alle andere vormen van deelneming, met inbegrip van minderheidsdeelnemingen dan wel onrechtstreekse deelnemingen, in bedrijven die zijn opgericht op het grondgebied van een der Overeenkomstsluitende Partijen;

c) obligaties, vorderingen en rechten op enige prestatie die economische waarde heeft en rechtstreeks verband houdt met de investering;

d) intellectuele eigendomsrechten, met inbegrip van auteursrechten en verwante rechten, handelsmerken, industriële ontwerpen, geografische aanduidingen, layouts en octrooien;

e) publiekrechtelijke of contractuele concessies, waaronder die tot het opsporen, ontwikkelen, ontginnen, winnen of exploiteren van natuurlijke rijkdommen.

Veranderingen in de rechtsvorm waarin vermogensbestanddelen en kapitaal werden geïnvesteerd of geherinvesteerd doen geen afbreuk aan de omschrijving ervan als «investering» als bedoeld in deze Overeenkomst.

3. betekent de term «inkomsten»: de bedragen die een investering oplevert, en met name, doch niet uitsluitend, winst, rente, vermogensaanwas, dividenden, royalty's en andere vermogensaanwas.

Grand-Duchy of Luxembourg or of the Republic of Costa Rica respectively;

b) any legal person or any other organization duly incorporated or duly constituted in accordance with the legislation of the Kingdom of Belgium, of the Grand-Duchy of Luxembourg or of the Republic of Costa Rica, whether or not it is for profit, and having its registered office in the territory of the Kingdom of Belgium, of the Grand-Duchy of Luxembourg or of the Republic of Costa Rica respectively.

2. The term «investments» shall mean any kind of assets and any direct or indirect contribution invested or reinvested by an investor of one Contracting Party in any sector of economic activity in the territory of the other Contracting Party.

The following shall more particularly, though not exclusively, be considered as investments for the purpose of this Agreement:

a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mortgages, liens, pledges, usufruct and similar rights;

b) shares, stocks, debentures, corporate rights and any other kind of shareholdings, including minority or indirect ones, in companies constituted in the territory of one Contracting Party;

c) bonds, claims to money and to any performance having an economic value directly related to the investment;

d) intellectual property rights including copyrights and related rights, trade marks, industrial designs, geographical indications, lay-out design and patents;

e) concessions granted under public law or under contract, including concessions to explore, develop, cultivate, extract or exploit natural resources.

Changes in the legal form in which assets and capital have been invested or reinvested shall not affect their designation as «investments» for the purpose of this Agreement.

3. The term «incomes» shall mean the proceeds of an investment and shall include in particular, though not exclusively, profits, interests, capital increases, dividends, royalties and other capital gains.

4. Le terme «territoire» s'applique au territoire du Royaume de Belgique, au territoire du Grand-Duché de Luxembourg et au territoire de la République du Costa Rica ainsi qu'aux zones maritimes, y compris les zones marines et sous-marines qui s'étendent au-delà des eaux territoriales des Etats concernés et sur lesquels ceux-ci exercent, conformément au droit international, leurs droits souverains et leur juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles.

Article 2

Promotion des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encouragera les investissements sur son territoire par les investisseurs potentiels de l'autre Partie contractante et admettra ces investissements en conformité avec sa législation.

2. En particulier, chaque Partie contractante autorisera la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de conventions d'assistance commerciale, administrative ou technique conformément à ses lois et règlements, pour autant que ces activités aient un rapport avec ces investissements.

3. En vue d'augmenter les flux d'investissements, chaque Partie contractante, à la demande de l'autre Partie contractante, s'efforcera de porter à la connaissance de celle-ci toute possibilité d'investissement existant sur son territoire.

Article 3

Protection des investissements

1. Tous les investissements, directs ou indirects, effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes, jouiront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable.

2. Sous réserve des mesures destinées à maintenir l'ordre public, ces investissements jouiront d'une sécurité et d'une protection constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver, en droit ou en fait, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation desdits investissements.

4. heeft de term «grondgebied» betrekking op het grondgebied van het Koninkrijk België, het grondgebied van het Groothertogdom Luxemburg en het grondgebied van de Republiek Costa Rica evenals de zeegebieden, met inbegrip van de gebieden op en onder zee die zich voorbij de territoriale wateren van de betreffende Staten uitstrekken en waarin laatstgenoemde, overeenkomstig het internationaal recht, soevereine rechten en rechtsmacht uitoefenen met het oog op de opsporing, de winning en het behoud van de natuurlijke rijkdommen.

Artikel 2

Bevordering van investeringen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij bevordert investeringen van toekomstige investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied en laat zodanige investeringen toe in overeenstemming met haar wetgeving.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij staat met name, overeenkomstig haar wetgeving en voorschriften, het sluiten en uitvoeren van licentieovereenkomsten en overeenkomsten inzake commerciële, administratieve of technische bijstand toe, voor zover deze activiteiten verband houden met zodanige investeringen.

3. Teneinde de investeringsstromen te doen toenemen, beijvert elke Overeenkomstsluitende Partij zich de andere Overeenkomstsluitende Partij op dier verzoek van de bestaande investeringsmogelijkheden op haar grondgebied in kennis te stellen.

Artikel 3

Bescherming van investeringen

1. Alle investeringen, zij het rechtstreekse of onrechtstreekse, door investeerders van een der Overeenkomstsluitende Partijen genieten op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij een eerlijke en rechtvaardige behandeling.

2. Onder voorbehoud van maatregelen die noodzakelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde, genieten deze investeringen een voortdurende bescherming en zekerheid, met uitsluiting van elke onredelijke of discriminatoire maatregel die, in rechte of in feite, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de liquidatie van deze investeringen zou kunnen belemmeren.

4. The term «territory» shall apply to the territory of the Kingdom of Belgium, to the territory of the Grand-Duchy of Luxembourg and to the territory of the Republic of Costa Rica, as well as to the maritime areas, including the marine and underwater areas which extend beyond the territorial waters, of the States concerned and upon which the latter exercise, in accordance with international law, their sovereign rights and their jurisdiction for the purpose of exploring, exploiting and preserving natural resources.

Article 2

Promotion of investments

1. Each Contracting Party shall promote investments in its territory by prospective investors of the other Contracting Party and shall accept such investments in accordance with its legislation.

2. In particular, each Contracting Party shall authorize the conclusion and the fulfilment of licence contracts and commercial, administrative or technical assistance agreements in accordance with its laws and regulations, as far as these activities are in connection with such investments.

3. With the purpose of increasing investment flows, upon request of the other Contracting Party, each Contracting Party will make an effort to inform the other Contracting Party about any existing investment opportunities in its territory.

Article 3

Protection of investments

1. All investments, whether direct or indirect, made by investors of one Contracting Party shall enjoy a fair and equitable treatment in the territory of the other Contracting Party.

2. Except for measures required to maintain public order, such investments shall enjoy continuous protection and security, excluding any unjustified or discriminatory measure which could hinder, either in law or in practice, the management, maintenance, use, possession or liquidation thereof.

Article 4

Traitement national et traitement de la Nation la plus favorisée

1. Conformément à ses lois et règlements, chacune des Parties contractantes accordera aux investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui accordé aux investissements de ses propres investisseurs.

2. Chacune des Parties contractantes accordera aux investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui accordé aux investissements d'investisseurs de tout Etat tiers.

3. Chacune des Parties contractantes accordera le traitement le plus favorable aux investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie contractante, à savoir le traitement national ou le traitement de la nation la plus favorisée.

4. Néanmoins, aucune disposition du présent Article ne s'appliquera aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux investisseurs d'un Etat tiers, en vertu de sa participation ou de son association actuelles ou futures à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun, une union économique et monétaire ou à toute autre forme analogue d'organisation d'intégration économique régionale.

5. Aucune disposition du présent Article ne sera interprétée comme imposant à l'une des Parties contractantes l'obligation d'étendre aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout abattement, dégrèvement fiscal ou autre avantage analogue résultant d'accords tendant à éviter la double imposition ou de tout autre accord en matière d'imposition conclus par une des Parties contractantes avec tout autre Etat tiers.

Article 5

Expropriation et indemnisation

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à ne prendre aucune mesure d'expropriation ou de nationalisation ni aucune autre mesure dont l'effet est de déposséder directement ou indirectement les investisseurs de l'autre Partie contractante des investissements qui leur appartiennent sur son territoire (désignées ci-après sous le terme «d'expropriation»).

Artikel 4

Nationale behandeling en behandeling van de meest begunstigde Natie

1. Overeenkomstig haar wetgeving en voorschriften kent elke Overeenkomstsluitende Partij aan investeringen op haar grondgebied door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij een behandeling toe die niet minder gunstig is dan de behandeling die investeringen van haar eigen investeerders genieten.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij kent aan de investeringen op haar grondgebied van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij een behandeling toe die niet minder gunstig is dan de behandeling die de investeringen van investeerders van enige derde Staat genieten.

3. Elke Overeenkomstsluitende Partij kent aan investeringen door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij de nationale behandeling dan wel de behandeling van de meest begunstigde natie toe, naar gelang van wat het gunstigst is.

4. Het bepaalde in dit artikel is evenwel niet van toepassing op de voorrechten die een Overeenkomstsluitende Partij toekent aan investeerders van een derde Staat op grond van haar huidige of toekomstige lidmaatschap van of associatie met een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt, een economische en monetaire unie of iedere andere soortgelijke organisatie van regionale economische integratie.

5. Het bepaalde in dit artikel mag niet zodanig worden uitgelegd dat een Overeenkomstsluitende Partij wordt verplicht investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij mede te laten genieten van verminderingen, vrijstellingen van belastingen of andere soortgelijke voordelen die verbonden zijn aan een overeenkomst ter vermijding van dubbele belasting of gelijk welke overeenkomst inzake belastingaangelegenheden die één van de Overeenkomstsluitende Partijen met een derde Staat gesloten heeft.

Artikel 5

Onteigening en schadeloosstelling

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich geen enkele maatregel te treffen tot onteigening of nationalisatie, noch enige andere maatregel die tot gevolg heeft dat aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij rechtstreeks of onrechtstreeks de hun toebehorende investeringen op haar grondgebied worden ontnomen (hierna te noemen de «onteigening»).

Article 4

National and most favoured Nation treatment

1. In accordance to its laws and regulations, each Contracting Party shall accord investments made by investors of the other Contracting Party in the former's territory a treatment no less favourable than that granted to investments of its own investors.

2. Each Contracting Party shall accord investments made by investors of the other Contracting Party in the former's territory a treatment no less favourable than that granted to investments of investors of any third State.

3. Each Contracting Party shall accord the treatment which is more favourable to the investments of investors of the other Contracting Party, either National or Most Favoured Nation Treatment.

4. Eventhough, nothing in this article shall cover the privileges granted by one Contracting Party to the investors of a third State in accordance with its existing or future participation in or association with a free trade area, customs union, common market, economic and monetary union or any other similar regional economic integration organization.

5. Nothing in this article shall be construed so as to oblige a Contracting Party to extend to investments of investors of the other Contracting Party deductions, fiscal exemptions or any other similar advantage resulting from double taxation agreements or any other agreements regarding tax matters concluded by one Contracting Party and any other third State.

Article 5

Expropriation and compensation

1. Each Contracting Party undertakes not to adopt any measure of expropriation or nationalization or any other measure having the effect of directly or indirectly dispossessing (hereinafter referred to as «expropriation») the investors of the other Contracting Party of their investments in its territory.

2. Si des impératifs d'utilité publique justifient une dérogation au paragraphe 1, les conditions suivantes devront être remplies :

- a) la mesure sera prise selon une procédure légale;
- b) la mesure ne sera pas discriminatoire;
- c) la mesure sera assortie de dispositions prévoyant le paiement d'une indemnité adéquate et effective.

3. Le montant des indemnités correspondra à la valeur commerciale des investissements à la veille du jour où la mesure a été prise ou rendue publique, suivant la première situation qui se présente.

Pour la détermination de la valeur commerciale, les règles suivantes seront d'application :

- a) L'expertise intégrera toutes les informations pertinentes permettant d'identifier l'élément d'actif qui fait l'objet de l'évaluation;
- b) Pour ce qui concerne les biens immobiliers, l'expertise devra comprendre l'évaluation séparée des terrains, des plantations, des constructions, des propriétés louées à bail, des droits commerciaux, des droits d'exploitation pour les gisements de minerais, ainsi que de tout autre actif ou droit ayant une valeur économique;
- c) Pour ce qui concerne les biens mobiliers, chacun des biens sera évalué séparément et toutes les particularités qui ont été prises en compte pour l'évaluation seront mentionnées;
- d) Les évaluations devront uniquement prendre en considération les dommages permanents et effectifs. Sans préjudice de l'alinéa b) ci-dessus, les événements futurs ou les droits futurs ne seront ni intégrés, ni pris en considération dans l'évaluation. L'augmentation de valeur découlant du projet à l'origine de l'expropriation ne sera pas reconnue;
- e) Toute expertise détaillera les éléments pris en considération pour la détermination de la valeur commerciale de l'élément d'actif exproprié ainsi que la méthodologie utilisée.

4. Lesdites indemnités seront réglées dans toute monnaie convertible. Elles seront versées sans délai et seront librement transférables. Elles porteront intérêt au taux commercial normal calculé sur la base du taux créditeur moyen en vigueur dans le système bancaire national de la Partie sur le territoire de laquelle l'expropriation a été effectuée, conformément à la législation de cette dernière Partie contractante.

2. Wanneer om redenen van openbaar nut van het bepaalde in het eerste lid moet worden afgeweken, dienen de volgende voorwaarden te worden vervuld :

- a) de maatregel wordt genomen volgens een wettelijke procedure;
- b) de maatregel is niet discriminatoir;
- c) de maatregel gaat vergezeld van voorzieningen voor de betaling van een billijke en reële schadeloosstelling.

3. De schadeloosstelling komt overeen met de marktwaarde van de investeringen op de dag voordat de maatregel werd genomen of bekendgemaakt, naar gelang van welke situatie zich eerder voordeed.

De marktwaarde wordt vastgelegd met inachtneming van de volgende regels :

- a) De expertise dient alle relevante gegevens te bevatten voor de identificatie van het te waarderen vermogensbestanddeel;
- b) Gaat het om onroerend goed, dan moet de expertise een afzonderlijke waarde-bepaling bevatten van het land, de beplanting, de gebouwen, het pachtgoed, commerciële rechten, rechten voor het ontginnen van minerale ertslagen, en gelijk welk ander actief of recht dat een economische waarde heeft;
- c) Gaat het om roerend goed, dan dient de waarde van elk goed afzonderlijk te worden bepaald en moet opgave worden gedaan van alle kenmerken die bij de waarde-bepaling werden meegewogen;
- d) Bij de waarde-bepaling mag alleen rekening worden gehouden met werkelijke en blijvende schade. Onverminderd het bepaalde onder letter b) hiervoor, worden toekomstige gebeurtenissen of toekomstige rechten niet meegerekend of in aanmerking genomen. De waardevermeerdering die voortvloeit uit het project dat aan de onteigening ten grondslag ligt, wordt niet in aanmerking genomen;
- e) In alle expertises dient uitvoerig te worden toegelicht met welke gegevens rekening werd gehouden bij de bepaling van de marktwaarde van het onteigende goed en welke werkwijze daarbij werd gevolgd.

4. De schadeloosstelling wordt uitgekeerd in een omwisselbare munt. Ze moet zonder vertraging worden betaald en moet vrij kunnen worden overgemaakt. Ze levert rente op tegen een gewone commerciële rentevoet die is afgestemd op de gemiddelde creditrente die van toepassing is in het nationale bankwezen van de Partij op wier grondgebied de onteigening plaats vond, overeenkomstig de wetgeving van laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij.

2. If reasons of public purpose require a derogation from the provisions of paragraph 1, the following conditions shall be complied with :

- a) the measure shall be taken under due process of law;
- b) the measure shall not be discriminatory;
- c) the measure shall be accompanied by provisions for the payment of an adequate and effective compensation.

3. Such compensation shall amount to the market value of the investments on the day before the measure was taken or became public whichever was earlier.

For the determination of the market value the following rules shall apply :

- a) The experts opinion must include all the necessary information to individualize the asset valued;
- b) In case of real estate property, the decision must include independent valuation of the land, the plantations, the constructions, leasehold, commercial rights, exploitation rights for mineral deposits, and any other asset or right having an economic value;
- c) In case of movable property, each good must be separately valuated and all the characteristics that influenced the valuation must be indicated;
- d) The valuations should take into account only real permanent damages. Without prejudice of the subparagraph b) above, future events or rights expectations will not be included or taken into consideration. The increased value derived from the project originating the expropriation shall not be recognized;
- e) All experts opinion must specify in detail the elements considered to assign the market value to the expropriated asset and the methodology used.

4. Such compensation shall be paid in any convertible currency. It shall be paid without delay and shall be freely transferable. It shall bear interest at the normal commercial rate based on the average deposit rate prevailing in the national banking system of the Party where the expropriation was made, in accordance to the legislation of the latter Contracting Party.

5. L'investisseur lésé sera autorisé, conformément au droit de la Partie contractante effectuant l'expropriation, à demander le réexamen dans les plus brefs délais, par une autorité judiciaire ou par toute autre autorité indépendante de ladite Partie, du cas de l'investisseur et de l'évaluation de l'investissement, conformément aux principes énoncés dans le présent article.

Article 6

Indemnisation des dommages

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auraient subi des dommages dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national ou révolte survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement, en ce qui concerne les restitutions, indemnités, compensations ou autres dédommagements, qui sera au moins égal à celui accordé par cette dernière Partie contractante aux investissements de ses propres investisseurs ou aux investissements des investisseurs de tout Etat tiers, suivant le traitement le plus favorable à l'investissement de l'investisseur lésé.

Article 7

Transferts

1. Chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en conformité avec ses lois et règlements, le libre transfert au départ et à destination de son territoire de tous les paiements relatifs à un investissement, et notamment, mais non exclusivement :

a) des sommes destinées à établir, à maintenir ou à développer l'investissement;

b) des sommes destinées au règlement d'obligations contractuelles, y compris les sommes nécessaires au remboursement d'emprunts, les redevances et autres paiements découlant de licences, franchises, concessions et autres droits similaires, ainsi que les rémunérations du personnel expatrié;

c) des revenus des investissements;

d) du produit de la liquidation totale ou partielle des investissements, y compris les plus-values ou augmentations du capital investi;

e) des indemnités en exécution des articles 5 et 6;

5. De getroffen investeerder heeft het recht binnen de kortst mogelijke termijn zijn zaak en de waardebeoordeling van zijn investering te doen toetsen, overeenkomstig het recht van de Overeenkomstsluitende Partij die tot onteigening overgaat, door een rechterlijke of andere onafhankelijke instantie van die Overeenkomstsluitende Partij, met inachtneming van de in dit artikel genoemde beginselen.

Artikel 6

Schadeloosstelling voor verliezen

Aan investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij van wie de investeringen verliezen lijden wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand of opstand op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, wordt door de laatstbedoelde Overeenkomstsluitende Partij wat restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of andere vormen van schikking betreft, een behandeling toegekend die ten minste gelijk is aan die welke laatstbedoelde Overeenkomstsluitende Partij toekent aan investeringen van haar eigen investeerders of aan investeringen van de investeerders van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de investering van de getroffen investeerder.

Artikel 7

Overmakingen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij, in overeenstemming met haar wetgeving en voorschriften, de vrije overmaking, van en naar haar grondgebied, van alle betalingen in verband met een investering, en in het bijzonder, doch niet uitsluitend, van :

a) bedragen bestemd om de investering tot stand te brengen, te behouden of uit te breiden;

b) bedragen bestemd voor het nakomen van contractuele verbintenissen, met inbegrip van de bedragen die nodig zijn voor de terugbetaling van leningen, royalty's en andere betalingen voortvloeiend uit licenties, franchises, concessies en andere soortgelijke rechten, alsmede de bezoldiging van het geëxpatriëerd personeel;

c) de inkomsten uit investeringen;

d) de opbrengst van de gehele of gedeeltelijke liquidatie van de investeringen, met inbegrip van meerwaarden of verhogingen van het geïnvesteerd kapitaal;

e) de in toepassing van de artikelen 5 en 6 uitgekeerde schadeloosstellingen;

5. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Party, of his case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this Article.

Article 6

Compensation for losses

Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency or revolt in the territory of the other Contracting Party shall be granted by the latter Contracting Party a treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, at least equal to that which the latter Contracting Party grants to the investments of its own investors or to the investments of the investors of any third State, whichever is more favourable to the investment of the affected investor.

Article 7

Transfers

1. Each Contracting Party shall grant to investors of the other Contracting Party the free transfer in and out of its territory of all payments relating to an investment, in accordance with its laws and regulations, and in particular, though not exclusively, the following :

a) amounts necessary for establishing, maintaining or expanding the investment;

b) amounts necessary for payments under a contract, including amounts necessary for repayment of loans, royalties and other payments resulting from licences, franchises, concessions and other similar rights, as well as salaries of expatriate personnel;

c) incomes from investments;

d) proceeds from the total or partial liquidation of investments, including capital gains or increases in the invested capital;

e) the compensations pursuant to Articles 5 and 6;

f) des sommes versées dans le cadre du règlement de différends.

2. Les nationaux de chacune des Parties contractantes autorisés à travailler au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, seront également autorisés, conformément à la législation de cette dernière, à transférer une quotité appropriée de leur rémunération dans leur pays d'origine.

3. Les transferts seront effectués en monnaie librement convertible, au cours applicable à la date de ceux-ci aux transactions au comptant dans la monnaie utilisée.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent Article, chacune des Parties contractantes sera autorisée, si elle se trouve confrontée à des difficultés graves ou exceptionnelles au niveau de la balance des paiements, à limiter temporairement les transferts, sur une base juste et non discriminatoire et en conformité avec des critères admis au niveau international. Les limitations des transferts décidées ou maintenues par l'une des Parties en vertu du présent paragraphe seront notifiées dans les plus brefs délais à l'autre Partie.

Article 8

Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie destinée à couvrir les risques non commerciaux liés à un investissement, l'autre Partie contractante reconnaîtra que la première Partie contractante ou l'organisme public concerné est subrogé dans les droits des investisseurs.

2. En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante pourra faire valoir à l'égard de l'assureur subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Article 9

Conditions plus favorables

Lorsqu'une question relative aux investissements est régie à la fois par le présent Accord et par la législation nationale de l'une des Parties contractantes ou par des conventions internationales en vigueur

f) de bedragen uitgekeerd in het kader van de regeling van geschillen.

2. De onderdanen van elke Overeenkomstsluitende Partij die uit hoofde van een investering toelating hebben gekregen om op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij te werken, is het tevens toegestaan een passend deel van hun verdiensten over te maken naar hun land van herkomst, overeenkomstig de wetgeving van de laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij.

3. De overmakingen gebeuren in vrij omwisselbare munt, tegen de koers die op de datum van de overmaking van toepassing is op contante transacties in de gebruikte munt.

4. Niettegenstaande het bepaalde in lid 1 van dit artikel, is het elke Overeenkomstsluitende Partij toegestaan, wanneer zich met betrekking tot de betalingsbalans uitzonderlijke of ernstige moeilijkheden voordoen, de overmakingen op rechtvaardige en niet-discriminatoire wijze tijdelijk te beperken in overeenstemming met internationaal erkende maatstaven. Beperkingen van overmakingen die overeenkomst dit lid door een Partij worden toegepast of gehandhaafd, dienen onverwijld ter kennis te worden gebracht van de andere Partij.

Artikel 8

Subrogatie

1. Indien één der Overeenkomstsluitende Partijen of één van de openbare instellingen van die Partij een schadeloosstelling uitkeert aan haar eigen investeerders op grond van een voor een investering verleende waarborg tegen niet-commerciële risico's, erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij dat de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij of de desbetreffende openbare instelling in de rechten van de investeerders is getreden.

2. In verband met de overgedragen rechten kan de andere Overeenkomstsluitende Partij jegens de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerders is getreden, de verplichtingen laten gelden die wettelijk of contractueel op de investeerders rusten.

Artikel 9

Gunstiger voorwaarden

Wanneer een kwestie omtrent investeringen zowel wordt geregeld bij deze Overeenkomst als bij de nationale wetgeving van de ene Overeenkomstsluitende Partij dan wel bij internationale overeenkomsten waarbij

f) payments resulting from dispute settlements.

2. The nationals of each Contracting Party who have been authorized to work in the territory of the other Contracting Party in connection with an investment shall also be permitted to transfer an appropriate portion of their earnings to their country of origin, in accordance with the legislation of the latter Contracting Party.

3. Transfers shall be made in a freely convertible currency at the rate applicable to spot transactions in the currency used on the day the transfers are made.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, each Contracting Party shall be entitled, under circumstances of exceptional or serious balance of payments difficulties, to limit transfers temporarily, on a fair and non-discriminatory basis, and in accordance with internationally accepted criteria. Limits on transfers adopted or maintained by a Party under this paragraph shall be notified promptly to the other Party.

Article 8

Subrogation

1. If one Contracting Party or any public institution of this Party pays compensation to its own investors pursuant to a guarantee providing coverage against non-commercial risks for an investment, the other Contracting Party shall recognize that the former Contracting Party or the public institution concerned is subrogated into the rights of the investors.

2. As far as the transferred rights are concerned, the other Contracting Party shall be entitled to invoke against the insurer who is subrogated into the rights of the indemnified investors the obligations of the latter under law or contract.

Article 9

More favourable conditions

If an issue relating to investments is covered both by this Agreement and by the national legislation of one Contracting Party or by international conventions, existing or to be subscribed to by the Parties

actuellement ou contractées dans l'avenir par les Parties, les investisseurs de l'autre Partie contractante pourront se prévaloir des dispositions qui sont les plus favorables pour leurs investissements.

Article 10

Accords particuliers

1. Les investissements ayant fait l'objet d'un accord particulier entre l'une des Parties contractantes et des investisseurs de l'autre Partie seront régis par les dispositions du présent Accord et par celles de cet accord particulier.

2. Chaque Partie contractante s'engage à assurer à tout moment le respect des obligations qu'elle aura contractées à l'égard des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11

Règlement des différends entre une Partie contractante et des investisseurs de l'autre Partie contractante

1. Tout différend relatif aux investissements entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante portant sur des matières couvertes par le présent Accord, fera l'objet d'une notification écrite, accompagnée d'un aide-mémoire suffisamment détaillé, de la part de la partie la plus diligente.

Dans la mesure du possible, les parties tenteront de régler le différend par la négociation, en faisant éventuellement appel à l'avis spécialisé d'un tiers, ou par la conciliation entre les Parties contractantes par la voie diplomatique.

2. A défaut de règlement amiable par arrangement direct entre les parties au différend ou par conciliation par la voie diplomatique dans les six mois à compter de sa notification, le différend sera soumis, au choix de l'investisseur, soit à la juridiction compétente de l'Etat où l'investissement a été réalisé, soit à l'arbitrage international.

A cette fin, chacune des Parties contractantes donne son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à cet arbitrage. Ce consentement implique qu'elles renoncent à exiger l'épuisement des recours administratifs ou judiciaires internes.

de Partijen partij zijn of op een later tijdstip worden, kunnen de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aanspraak maken op de bepalingen die voor hun investeringen het meest gunstig zijn.

Artikel 10

Bijzondere Overeenkomsten

1. Investeringsen waarvoor een bijzondere overeenkomst is gesloten tussen de ene Overeenkomstsluitende Partij en investeerders van de andere Partij zijn onderworpen aan de bepalingen van deze Overeenkomst en aan die van de bijzondere overeenkomst.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich de door haar aangegane verbintenissen ten aanzien van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij te allen tijde na te komen.

Artikel 11

Regeling van geschillen tussen de ene Overeenkomstsluitende Partij en investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij

1. Van elk investeringsgeschil tussen een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij en de andere Overeenkomstsluitende Partij met betrekking tot aangelegenheden waarop deze Overeenkomst van toepassing is, wordt schriftelijk kennis gegeven door de meest gereede partij. De kennisgeving gaat vergezeld van een behoorlijk toegelicht memorandum.

De partijen dienen ernaar te streven geschillen in de mate van het mogelijke door onderhandeling te regelen, indien nodig door deskundig advies in te winnen van een derde partij of anderszins door bemiddeling tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.

2. Wanneer de bij het geschil betrokken partijen niet rechtstreeks tot een minnelijke schikking zijn gekomen of het geschil niet door bemiddeling langs diplomatieke weg hebben kunnen regelen binnen zes maanden na ontvangst van de kennisgeving, wordt het, naar keuze van de investeerder, voorgelegd aan hetzij de bevoegde rechtsmacht van de Staat waar de investering werd gedaan, hetzij aan internationale arbitrage.

Elke Overeenkomstsluitende Partij geeft daartoe haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming elk geschil aan zodanige arbitrage te onderwerpen. Deze toestemming houdt in dat beide Partijen afstand doen van het recht om de uitputting van alle nationale administratieve en rechtsmiddelen te verzoeken.

in the future, the investors of the other Contracting Party shall be entitled to avail themselves of the provisions that are the most favourable to their investments.

Article 10

Specific Agreements

1. Investments made pursuant to a specific agreement concluded between one Contracting Party and investors of the other Party shall be covered by the provisions of this Agreement and by those of the specific agreement.

2. Each Contracting Party undertakes to ensure at all times that the commitments it has entered into vis-a-vis investors of the other Contracting Party shall be observed.

Article 11

Dispute settlement between one Contracting Party and investors of the other Contracting Party

1. Any investment dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party with respect to matters covered by this Agreement, shall be notified in writing by the first party to take action. The notification shall be accompanied by a sufficiently detailed memorandum.

As far as possible, the parties shall endeavour to settle the dispute through negotiations, if necessary by seeking expert advice from a third party, or by conciliation between the Contracting Parties through diplomatic channels.

2. In the absence of an amicable settlement by direct agreement between the parties to the dispute or by conciliation through diplomatic channels within six months from the notification, the dispute shall be submitted, at the option of the investor, either to the competent jurisdiction of the State where the investment was made, or to international arbitration.

To this end, each Contracting Party agrees in advance and irrevocably to the settlement of any dispute by this type of arbitration. Such consent implies that both Parties waive the right to demand that all domestic administrative or judiciary remedies be exhausted.

3. En cas de recours à l'arbitrage international, le différend sera soumis à l'un des organismes d'arbitrage désignés ci-après :

— au Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (CIRDI), créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965, lorsque chaque Etat partie au présent Accord sera membre de celle-ci;

— au règlement du Mécanisme supplémentaire du CIRDI, pourvu qu'une des Parties contractantes soit membre du CIRDI, ou;

— à un tribunal d'arbitrage *ad hoc*, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (CNUDCI), lorsqu'aucune des Parties n'est membre du CIRDI.

4. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulevra d'objection, à aucun stade de la procédure d'arbitrage ni de l'exécution d'une sentence d'arbitrage, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 8 du présent Accord.

5. Dès que l'investisseur aura soumis le différend soit à un tribunal compétent de la Partie contractante partie au différend, soit à une procédure d'arbitrage, le choix de l'une des deux voies sera définitif.

6. Le tribunal arbitral statuera sur la base du droit interne de la Partie contractante partie au différend sur le territoire de laquelle l'investissement est situé, y compris les règles relatives aux conflits de lois, ainsi que sur la base des dispositions du présent Accord, des termes de l'accord particulier éventuellement conclu au sujet de l'investissement et des principes du droit international.

7. Les sentences d'arbitrage seront définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité avec sa législation nationale.

8. Chacune des Parties contractantes s'abstiendra de poursuivre le règlement, par la voie diplomatique, de toute question soumise soit aux tribunaux nationaux, soit aux tribunaux d'arbitrage conformément aux dispositions du présent article, sauf

3. In geval van internationale arbitrage wordt het geschil aan één van de volgende instellingen ter beslechting voorgelegd:

— het Internationale Centrum voor Regeling van Investeringsgeschillen (ICSID), dat is opgericht krachtens het Verdrag tot regeling van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington voor ondertekening werd opengesteld, wanneer elke Staat die Partij is bij de onderhavige Overeenkomst partij is geworden bij bedoeld Verdrag;

— de Aanvullende Voorziening van het ICSID, op voorwaarde dat één van de Overeenkomstsluitende Partijen lid is van het ICSID, of;

— een scheidsgerecht *ad hoc*, ingesteld volgens de arbitrage-regels van de Commissie van de Verenigde Naties voor Internationaal Handelsrecht (UNCITRAL), wanneer geen van de Partijen lid is van het ICSID.

4. Geen van de bij een geschil betrokken Overeenkomstsluitende Partijen zal, in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechtelijke uitspraak, als verweer kunnen aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij een geschil, een vergoeding ter uitvoering van een verzekeringspolis of van de in artikel 8 van deze Overeenkomst vermelde waarborg heeft ontvangen, die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.

5. Zodra de investeerder het geschil aan een bevoegde rechtbank van de in geschil zijnde Overeenkomstsluitende Partij dan wel aan arbitrage heeft voorgelegd, is die keuze onherroepelijk.

6. Het scheidsgerecht beslist op grond van het nationale recht, met inbegrip van de regels inzake wetsconflicten, van de Overeenkomstsluitende Partij die partij is bij het geschil en op het grondgebied waarvan de investering werd gedaan, alsmede op grond van de bepalingen van deze Overeenkomst, van de bepalingen van de met betrekking tot de investering eventueel gesloten bijzondere overeenkomst en van de beginselen van internationaal recht.

7. De uitspraken van het scheidsgerecht zijn onherroepelijk en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe ze uit te voeren overeenkomstig haar nationale wetgeving.

8. Zodra een geschil overeenkomstig dit artikel aan een nationale rechtbank dan wel aan arbitrage is voorgelegd, zal geen van de Overeenkomstsluitende Partijen nog trachten het geschil langs diplomatieke weg te beslechten, tenzij de in geschil zijnde

3. In case of international arbitration, the dispute shall be submitted for settlement by arbitration to one of the hereinafter mentioned organizations:

— the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID), set up by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on March 18, 1965, when each State party to this Agreement has become a party to the said Convention;

— the Additional Facility Rules of ICSID, provided that one of the Contracting Parties, is a party of the ICSID, or;

— an *ad hoc* arbitral tribunal set up according to the arbitration rules laid down by the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL) when none of the Parties is a member of ICSID.

4. At any stage of the arbitration proceedings or of the execution of an arbitral award, none of the Contracting Parties involved in a dispute shall be entitled to raise as an objection the fact that the investor who is the opposing party in the dispute has received compensation totally or partly covering his losses pursuant to an insurance policy or to the guarantee provided for in Article 8 of this Agreement.

5. Once the investor has submitted the dispute either to a competent Tribunal of the disputing Contracting Party or to an arbitral procedure, the selection of one or the other shall be final.

6. The arbitral tribunal shall decide on the basis of the national law, including the rules relating to conflicts of law, of the Contracting Party involved in the dispute in whose territory the investment has been made, as well as on the basis of the provisions of this Agreement, of the terms of the specific agreement which may have been entered into regarding the investment, and of the principles of international law.

7. The arbitral awards shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party undertakes to execute the awards in accordance with its national legislation.

8. The Contracting Party shall abstain from addressing through diplomatic channels any matter submitted either to the domestic tribunals or to arbitration tribunals according to the terms of this article, except in the case that the disputing Party

dans le cas où la Partie, partie au différend, ne s'est pas conformée à la décision judiciaire ou arbitrale.

Article 12

Règlement des différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé, si possible, par la voie diplomatique.

2. A défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend sera soumis à une commission mixte, composée de représentants des deux Parties; celle-ci se réunira à la demande de la Partie la plus diligente et sans délai injustifié.

3. Si la commission mixte ne peut régler le différend, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral constitué, pour chaque cas particulier, de la manière suivante:

Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a fait part à l'autre de son intention de soumettre le différend à l'arbitrage. Dans les deux mois suivant leur désignation, les deux arbitres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui exercera la fonction de président du tribunal arbitral.

Si ces délais n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante invitera le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder à la nomination ou aux nominations nécessaire(s).

Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant d'un Etat contractant ou d'un Etat avec lequel un Etat contractant n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder aux nominations nécessaires.

Si le Vice-Président est ressortissant d'un Etat contractant ou s'il est lui aussi empêché d'exercer cette fonction, le Membre le plus élevé en rang de la Cour Internationale de Justice et qui n'est pas un ressortissant d'un Etat contractant sera invité à procéder aux nominations nécessaires.

Partij weigert zich te schikken naar de rechterlijke of scheidsrechterlijke beslissing.

Artikel 12

Regeling van geschillen tussen de Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst

1. Geschillen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst worden zoveel mogelijk langs diplomatieke weg beslecht.

2. Wanneer een geschil niet langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt het voorgelegd aan een gemengde commissie die is samengesteld uit vertegenwoordigers van beide Partijen; de commissie zal binnen een redelijke termijn samenkomen op verzoek van de meest gereede Partij.

3. Indien het geschil niet kan worden beslecht door de gemengde commissie, wordt het op verzoek van een van de Overeenkomstsluitende Partijen aan een scheidsgerecht voorgelegd dat voor elk geval afzonderlijk op de volgende wijze wordt samengesteld:

Elke Overeenkomstsluitende Partij benoemt een scheidsman binnen een tijdspanne van drie maanden vanaf de datum waarop een der Overeenkomstsluitende Partijen de andere Partij in kennis heeft gesteld van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. Binnen twee maanden na hun benoeming benoemen de twee scheidsmannen in onderling overleg een onderdaan van een derde Staat tot voorzitter van het scheidsgerecht.

Indien deze termijnen worden overschreden, kan een der Overeenkomstsluitende Partijen de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming(en) te verrichten.

Indien de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Staat of van een Staat waarmee een der Overeenkomstsluitende Staten geen diplomatieke banden heeft of indien hij om een andere reden verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, wordt de Ondervoorzitter van het Internationale Gerechtshof verzocht de benoeming(en) te verrichten.

Indien de Ondervoorzitter onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Staat of indien hij eveneens verhinderd is bedoelde functie te vervullen, wordt het lid van het Internationale Gerechtshof dat na hem het hoogst in anciënniteit is en geen onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Staat verzocht de noodzakelijke benoelingen te verrichten.

has not complied with the judicial or arbitral decision.

Article 12

Dispute settlement between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement

1. Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled as far as possible through diplomatic channels.

2. In the absence of a settlement through diplomatic channels, the dispute shall be submitted to a joint commission consisting of representatives of the two Parties; this commission shall convene without undue delay at the request of the first Party to take action.

3. If the joint commission cannot settle the dispute, the latter shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitration court set up as follows for each individual case:

Each Contracting Party shall appoint one arbitrator within a period of three months from the date on which either Contracting Party has informed the other Party of its intention to submit the dispute to arbitration. Within a period of two months following their appointment, these two arbitrators shall appoint by mutual agreement a national of a third State as chairman of the arbitration court.

If these time limits have not been complied with, either Contracting Party shall request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment(s).

If the President of the International Court of Justice is a citizen of a Contracting State or of a State with which one of the Contracting States has no diplomatic relations or if, for any other reason, he cannot exercise this function, the Vice-President of the International Court of Justice shall be requested to make the appointment(s).

If the Vice-President is a citizen of a Contracting State or if he is also prevented from discharging said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a citizen of a Contracting State shall be invited to make the necessary appointments.

4. Le tribunal ainsi constitué fixera ses propres règles de procédure, à moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement. Ses décisions seront prises à la majorité des voix; elles seront définitives et obligatoires pour les Parties contractantes.

5. Le tribunal arbitral statuera sur la base des dispositions du présent Accord et d'autres accords applicables entre les Parties contractantes et des principes universellement reconnus du droit international.

6. Chaque Partie contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les débours inhérents à la désignation du troisième arbitre et les frais de fonctionnement du tribunal seront supportés, à parts égales, par les Parties contractantes.

Article 13

Investissements antérieurs

Le présent Accord s'appliquera également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante en conformité avec les lois et règlements de cette dernière, étant entendu qu'il ne s'appliquera ni aux différends survenus avant son entrée en vigueur, ni aux actions en justice introduites ou clôturées avant son entrée en vigueur.

Article 14

Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur un mois après que les Parties contractantes aient échangé leurs instruments de ratification. Il restera en vigueur pour une période initiale de dix ans.

A moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moins douze mois avant l'expiration de sa période de validité, il sera chaque fois reconduit tacitement pour une période de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification écrite introduite au moins douze mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

2. En ce qui concerne les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord, les disposi-

4. Het aldus samengesteld scheidsrecht stelt zijn eigen procedureregels vast tenzij de Overeenkomstsluitende Partijen anderszins zijn overeengekomen. Het doet uitspraak bij meerderheid van stemmen; de uitspraken zijn onherroepelijk en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

5. Het scheidsrecht doet uitspraak op grond van het bepaalde in deze Overeenkomst en andere van toepassing zijnde overeenkomsten tussen de Overeenkomstsluitende Partijen, en op grond van de algemeen erkende beginselen van het Volkenrecht.

6. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten van de door haar benoemde scheidsman. De kosten die voortvloeien uit de benoeming van de derde scheidsman en de ambtelijke kosten van het gerecht worden gelijkkelijk door de Overeenkomstsluitende Partijen gedragen.

Artikel 13

Vorige investeringen

Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op investeringen die vóór de inwerkingtreding werden gedaan door investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, in overeenstemming met de wetten en voorschriften van laatstgenoemde, met dien verstande dat de Overeenkomst niet van toepassing is op geschillen die zijn ontstaan of rechtsgedingen die werden aangespannen of afgedaan vóór de inwerkingtreding.

Artikel 14

Inwerkingtreding, duur en beëindiging

1. Deze Overeenkomst treedt een maand nadat de Overeenkomstsluitende Partijen de akten van bekrachtiging hebben uitgewisseld, in werking. Ze blijft gedurende een beginperiode van tien jaar van kracht.

Tenzij ten minste twaalf maanden vóór de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Overeenkomstsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt deze Overeenkomst telkens voor een tijdvak van tien jaar stilzwijgend verlengd, met dien verstande dat elke Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst schriftelijk te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste twaalf maanden vóór de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

2. Ten aanzien van investeringen die vóór de datum van beëindiging van de Overeenkomst zijn gedaan, blijft deze van

4. The court thus constituted shall determine its own rules of procedure unless agreed otherwise by the Contracting Parties. Its decisions shall be taken by a majority of the votes; they shall be final and binding on the Contracting Parties.

5. The arbitral tribunal shall dictate its judgement on the basis of the provisions of this Agreement and other applicable agreements between the Contracting Parties, and on the basis of universally recognized principles of International Law.

6. Each Contracting Party shall bear the costs resulting from the appointment of its arbitrator. The expenses in connection with the appointment of the third arbitrator and the administrative costs of the court shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 13

Previous investments

This Agreement shall also apply to investments made before its entry into force by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and regulations. For further certainty, this Agreement does not apply to disputes which arose, nor legal actions taken or completed, prior to its entry into force.

Article 14

Entry into force, duration and termination

1. This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification by the Contracting Parties. The Agreement shall remain in force for an initial period of ten years.

Unless notice of termination is given by either Contracting Party at least twelve months before the expiry of its period of validity, this Agreement shall be tacitly extended each time for a further period of ten years, it being understood that each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement by written notification given at least twelve months before the date of expiry of the current period of validity.

2. Investments made prior to the date of termination of this Agreement shall be covered by this Agreement for an additional

tions de ce dernier leur resteront applicables pour une période additionnelle de dix ans à compter de la date d'expiration.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bruxelles, le 26 avril 2002, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française, néerlandaise, anglaise et espagnole, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

**POUR L'UNION ÉCONOMIQUE
BELGO-LUXEMBOURGEOISE :**

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique, agissant tant en son nom qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

Pour le Gouvernement wallon :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

Pour le Gouvernement flamand :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

**POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA REPUBLIQUE DU COSTA RICA :**

L'ambassadeur,

Ronald SABORIO SOTO.

kracht gedurende een bijkomende periode van tien jaar vanaf de datum van beëindiging.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 26 april 2002, in twee oorspronkelijke exemplaren in de Nederlandse, de Franse, de Engelse en de Spaanse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk rechtsgeldig. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

**VOORDEBELGISCH-LUXEMBURGSE
ECONOMISCHE UNIE :**

Voor de Regering van het Koninkrijk België, handelend mede in de naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

Voor de Waalse Regering :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

Voor de Vlaamse Regering :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

**VOOR DE REGERING VAN
DE REPUBLIEK COSTA RICA :**

De ambassadeur,

Ronald SABORIO SOTO.

period of ten years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Brussels, on the 26th April 2002, in two original copies, each in the English, Dutch, French and Spanish languages, all texts being equally authentic. The text in the English language shall prevail in case of difference of interpretation.

**FOR THE BELGO-LUXEMBURG
ECONOMIC UNION :**

For the Government of the Kingdom of Belgium, acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

For the Walloon Government :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

For the Flemish Government :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

For the Government of the Brussels-Capital Region :

A. NEYTS-UYTTEBROECK.

**FOR THE REPUBLIC
OF COSTA RICA :**

The ambassador,

Ronald SABORIO SOTO.

**AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS
À L'AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**

Avant-projet de loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Costa Rica concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 26 avril 2002.

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Costa Rica concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 26 avril 2002, sortira son plein et entier effet.

**VOORONTWERP VAN WET VOOR ADVIES
VOORGELEGD AAN DE RAAD VAN STATE**

Voorontwerp van wet houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Costa Rica inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 26 april 2002.

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Costa Rica inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 26 april 2002, zal volkomen gevolg hebben.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

34.801/4

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, le 31 janvier 2003, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un avant-projet de loi «portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Costa Rica concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 26 avril 2002», a donné le 25 février 2003 l'avis suivant :

EXAMEN DU PROJET

À la fin du traité, après l'article 14, il est précisé que les textes français, néerlandais, anglais et espagnol font également foi mais que le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

Il convient de soumettre également le texte anglais aux Chambres législatives afin que leurs membres soient parfaitement informés de la portée exacte des dispositions conventionnelles.

La chambre était composée de :

Mme M.-L. WILLOT-THOMAS, président de chambre;

MM. P. LIÉNARDY et P. VANDERNOOT, conseillers d'État;

Mme C. GIGOT, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. Y. CHAUFFOUREAUX, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. LIÉNARDY.

Le greffier,

C. GIGOT.

Le président,

M.-L. WILLOT-THOMAS.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

34.801/4

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 31 januari 2003 door de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een voorontwerp van wet «houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Costa Rica inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 26 april 2002», heeft op 25 februari 2003 het volgende advies gegeven :

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

Aan het slot van de overeenkomst, na artikel 14, wordt bepaald dat de Engelse, de Franse, de Nederlandse en de Spaanse tekst van de overeenkomst gelijkelijk rechtsgeldig zijn maar dat de Engelse tekst doorslaggevend is in geval van verschil in uitlegging.

Ook de Engelse tekst behoort aan de Wetgevende Kamers te worden voorgelegd opdat de leden ervan perfect op de hoogte zijn van de juiste reikwijdte van de bepalingen van de overeenkomst.

De kamer was samengesteld uit :

Mevrouw M.-L. WILLOT-THOMAS, kamervoorzitter;

De heren P. LIÉNARDY en P. VANDERNOOT, staatsraden;

Mevrouw C. GIGOT, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. REGNIER, eerste auditeur-afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer Y. CHAUFFOUREAUX, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. LIÉNARDY.

De griffier,

C. GIGOT.

De voorzitter,

M.-L. WILLOT-THOMAS.